

ÉTUDE MAURITANIE 2023

Cartographie
des besoins en
développement
identifiés par
Concordis
International

MAURITANIE

TRARZA, BRAKNA, GORGOL, MISE À JOUR MARS 2023

Les 31 villages participant au projet



0 25 50 km

- Site du projet
- Système agricole fortement dépendant du fleuve Sénégal
- Wilaya concernée par le projet
- Agglomerations**
- ◆ Capitale
- ◆ Chef-lieu de wilaya
- ◆ Chef-lieu de moughata
- Route principale

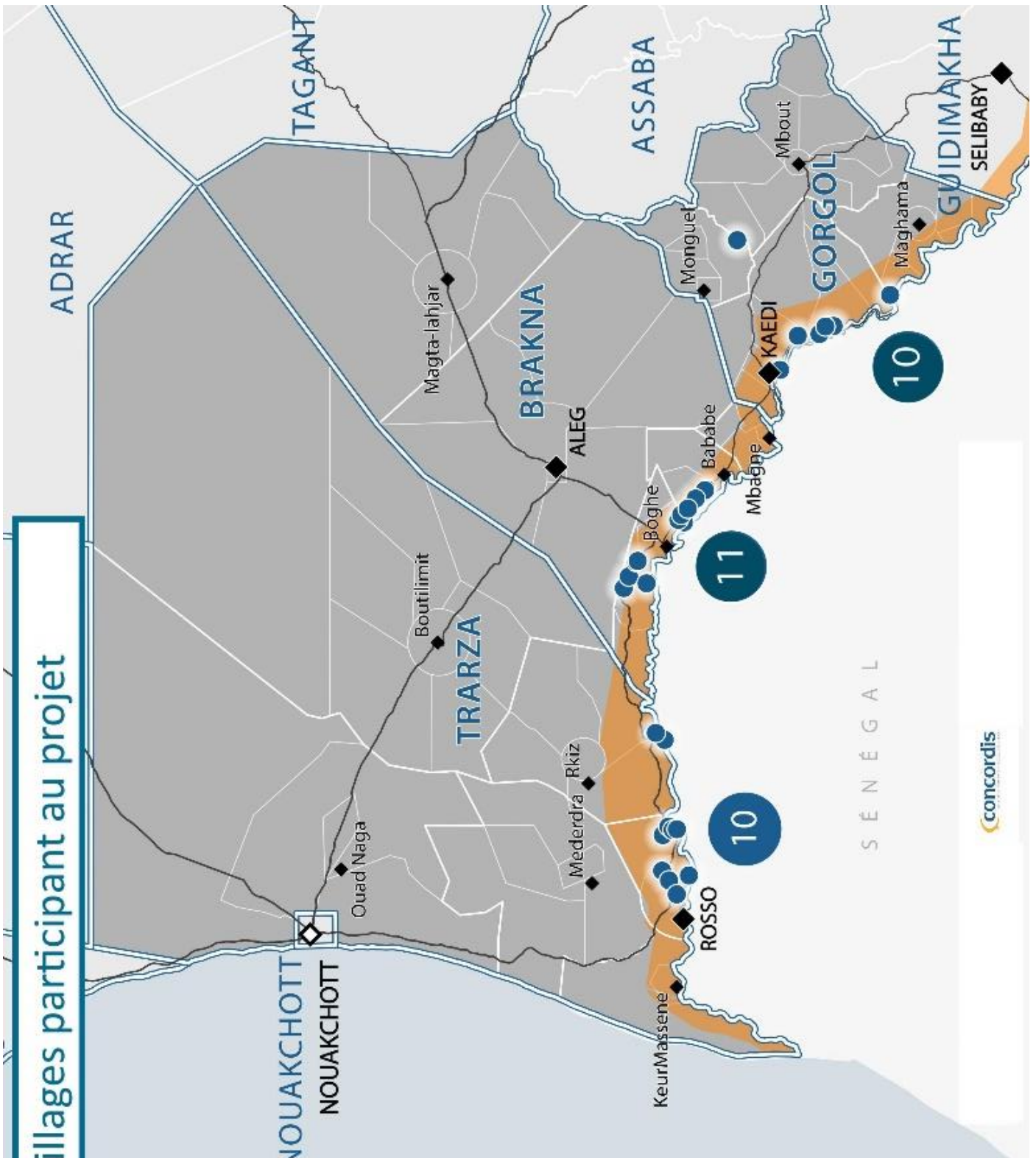


Table des matières

1. Pourquoi établir une cartographie des besoins en développement en lien avec la cohésion sociale ?	4
2. L'analyse des besoins de développement	5
a. La région du Brakna	5
b. La région du Gorgol.....	9
c. La région du Trarza	12



1. Pourquoi établir une cartographie des besoins en développement en lien avec la cohésion sociale ?

Concordis International travaille depuis 2014 dans la vallée du fleuve Sénégal en Mauritanie pour encourager les communautés qui y vivent à résoudre leurs différends et à coexister pacifiquement pour un bénéfice économique mutuel. Ce processus vise à surmonter les clivages intercommunautaires historiques qui ont atteint leur paroxysme lors des "événements" de 1989. Le conflit se caractérisait notamment par un désaccord profond sur l'utilisation des ressources naturelles et la propriété foncière.

Grâce au travail de renforcement de la cohésion sociale effectué par Concordis, la situation initialement conflictuelle dans les régions d'intervention du programme, le Trarza, le Brakna et le Gorgol, s'est stabilisée.

De fait, les relations intercommunautaires sont désormais plus fortes que jamais, grâce en particulier aux interactions économiques et sociales comme par exemples les mariages entre membres de différentes communautés. De plus, des mécanismes de résolution des conflits sont désormais en place afin de prévenir l'escalade vers la violence que ces zones ont connu par le passé. La paix et l'harmonie sociale laissent désormais place à des projets identifiés et travaillés collectivement par les communautés, qui contribuent à la fois à les rapprocher encore davantage tout en participant au développement des villages concernés. Par exemple, la mise en commun des ressources naturelles autrefois objets de litiges, comme certains périmètres fonciers, est désormais un acquis¹.

Ainsi, depuis quelques années un certain nombre d'avancées dans le développement de ces espaces ont été mesurées dans le domaine de l'agriculture, l'eau, la santé, l'éducation, etc. Concordis a mené une cartographie en 2018 - mise à jour en 2023, pour repérer ces améliorations permises par la cohésion sociale, mais aussi pour relayer les besoins encore forts exprimés par les communautés.

Concordis est très consciente des limites de ce qu'une organisation de construction de la paix peut et doit faire. Dans le futur, l'accent doit être mis davantage sur la création d'un développement durable et sensible aux conflits, afin d'augmenter les dividendes de la paix, de renforcer la confiance dans la cohésion sociale et de relever les défis climatiques et de développement de la région.

Les habitants de la vallée du fleuve Sénégal ont fait preuve d'une résilience remarquable et croissante. En dépit d'un environnement physique difficile et d'une histoire très éprouvante, qui aurait pu facilement déboucher sur un conflit armé, les différentes communautés et groupes du sud de la Mauritanie ont réussi à se transformer.

La société civile est naissante mais florissante, les relations hommes-femmes évoluent rapidement et les relations, voire les mariages, entre personnes de communautés différentes sont normalisés.

Mais la Mauritanie a encore de grands besoins en matière de développement, et ses habitants sont en première ligne face aux effets du changement climatique. Nous devons répondre à ces besoins de développement pour eux-mêmes, mais aussi parce qu'ils constituent toujours une menace pour la cohésion sociale.

Nous demandons donc à ceux qui ont le pouvoir de soutenir, d'appuyer les besoins et les priorités exprimés par les communautés, mis en avant ci-dessous, région par région et village par village.

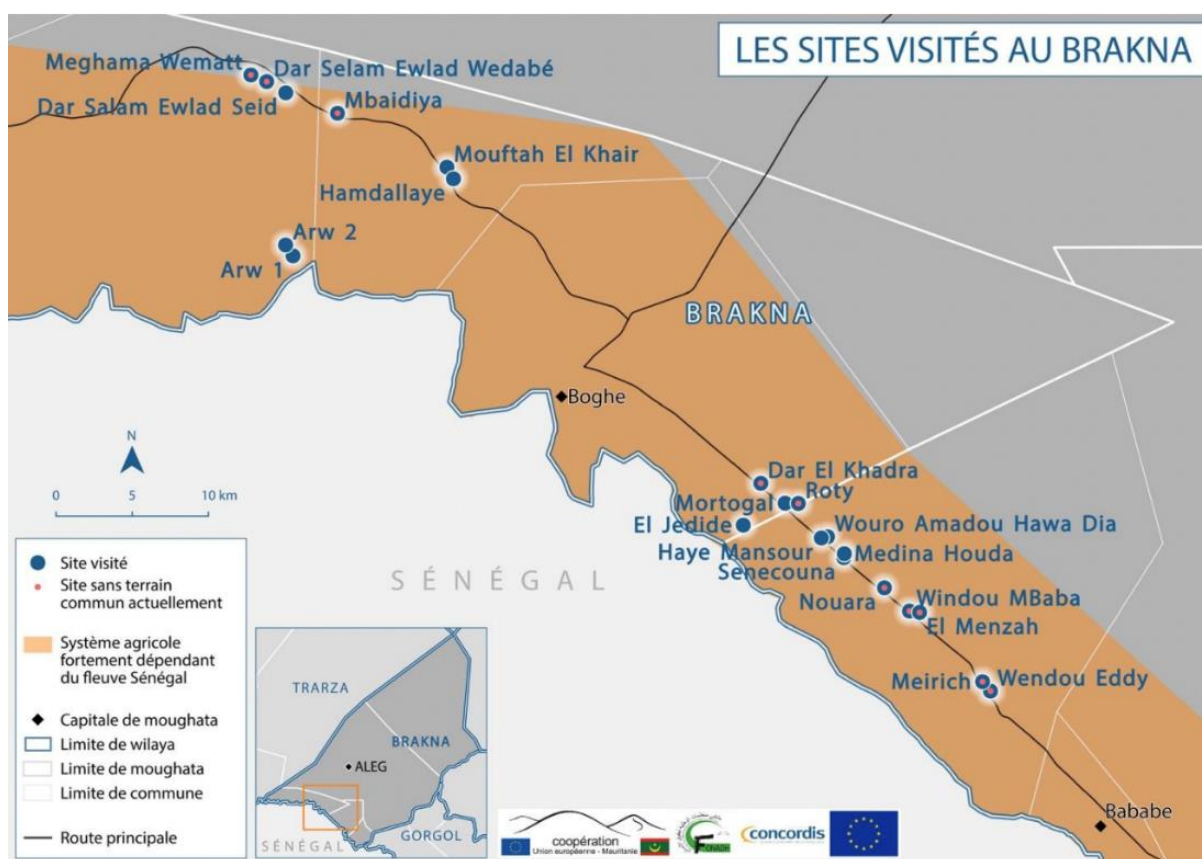
¹ Voir étude "Un terrain d'entente" menée par Concordis International

2. L'analyse des besoins de développement

a. La région du Brakna

Avec près de dix ans d'activités de dialogue et de médiation menées par Concordis, la cohésion sociale est désormais solide dans le Brakna. **L'entente entre les communautés leur a permis d'œuvrer ensemble à des progrès sociaux vers le développement de la région et d'attirer des acteurs extérieurs en soutien à ces changements.**

Après une première cartographie menée en 2018, les équipes de Concordis International sont retournées dans les villages du Brakna pour analyser les améliorations et les défis persistants liés aux systèmes hydrauliques, l'éducation, la santé, l'agriculture et l'élevage, les installations communautaires et autres équipements collectifs.



Dans les villages de **Wendou Eddy et Meirich**, des progrès se font voir au niveau de l'accès à l'eau grâce à la reprise des travaux de forage interrompus en 2018. L'amélioration au niveau de l'extension du réseau d'eau est indiscutable pour une zone aussi sèche et où les communautés dépendent des cultures vivrières. L'accès aux soins a aussi évolué avec la mise en place d'une case de santé et l'augmentation du personnel soignant (en 2018, les postes de santé et dispensaire étaient inexistantes renforçant les lacunes au niveau de la nutrition, la santé maternelle et infantile). L'agriculture et l'élevage étaient déjà un secteur bien développé en 2018 avec des terrains de maraîchage déjà mis à disposition des femmes et le développement des aliments de bétail. En 2021, le commerce de ce bétail et la mise en culture des espaces agricoles a renforcé ce secteur. La boutique communautaire vend désormais des céréales

et quelques aliments vivriers alors qu'en 2018 rien n'avait encore été établi à ce niveau. La mise en place d'un décortiqueur collectif en 2021 est un apport notable pour les communautés. En effet, en 2018, les moulins communs étant en panne, les populations locales avaient plus de peine à mettre en commun leur production, ceci représente donc une réelle amélioration qui améliore le développement et appuie la cohésion sociale par un usage partagé entre les communautés.

- **Mais l'éducation reste le secteur le plus problématique dans ce village. Depuis 2018, il n'y a pas eu de réel changement et les lacunes se font sentir au niveau de l'effectif de l'équipe pédagogique (manque d'enseignants) ainsi que du matériel technique pour pouvoir un contenu éducatif complet (manque de classes, de tables et de bancs, l'école n'est pas clôturée).**

Les villages de **Sene Kouna et Medina** partagent des indicateurs d'améliorations au niveau de l'agriculture notamment en termes de réhabilitation de l'aménagement rizicole, l'élargissement de l'espace de cultures maraîchères au profit des femmes et l'extension des champs exploités par les deux communautés. Par rapport à 2018, l'extension du réseau d'eau potable qui se caractérisait par un débit d'eau trop faible s'est aussi améliorée avec la mise en place d'un pont d'eau de passage des eaux de pluie. De plus, l'amélioration de l'infrastructure extérieure de l'école, la mise à disposition de matériels d'assainissement, le développement d'un éclairage public et l'extension du réseau électrique améliorent les conditions de vie. Ces villages rencontrent des défis persistants toutefois sur certains secteurs :

- **Une stagnation au niveau de l'accès à l'eau avec l'interruption des travaux de forage,**
- **Un manque de personnel enseignant et d'infrastructure de base pour les élèves,**
- **Un moulin collectif non fonctionnel, et**
- **Le besoin de poste santé pour les 1000 habitants vivant à 25km du premier point de santé et d'une boutique communautaire.**

La construction d'une boutique communautaire et le développement d'équipements collectifs à **Windou M'Baba 1 et Nouara** ont permis la croissance d'activités génératrices de revenus et l'établissement d'une cohésion sociale durable. Les équipements en produits de première nécessité et la couverture du marché des femmes font aussi partie de ces améliorations. Mais,

- **Le projet de mise en place d'un jardin maraîcher à usage partagé est toujours un vif désir déjà exprimé par en 2018.**
- **L'extension du réseau d'eau est un toujours un énorme besoin,**
- **Tout comme le manque de classes et d'infrastructures scolaires. Dans le secteur de la santé, le manque de personnel médical se fait cruellement sentir, par exemple avec l'absence de sage-femmes. Il n'y a pas de logement prévu pour ce personnel et pas d'équipement sanitaire idoine non plus.**

A **Windou M'Baba 2 et El Menzah**, l'extension du réseau d'eau a pu être menée depuis 2018 et contrairement aux autres villages, et le manque d'enseignants n'est plus un défi. Au niveau de l'accès à la santé, une case de santé a été installée et le personnel soignant renforcé.

- **Le besoin de semences pour le jardin maraîcher et le soutien au commerce de bétail sont exprimés.**
- **Les communautés font montre d'une grande détermination pour se doter d'une boutique communautaire qui viendrait améliorer leur quotidien tout comme l'établissement d'un marché communautaire.**

A **Hamdallaye et Mouftah el Khair**, les boutiques communautaires (boucherie d'Hamdallaye et une boutique d'EMEL) existantes sont inutilisées depuis 2018 en raison d'un conflit sur leur gestion, et restent fermées à ce jour. De même, **pour l'approvisionnement en eau, seul un des deux forages fonctionne, en raison de problèmes avec le panneau solaire. En plus d'équiper le poste de santé, la formation d'une accoucheuse et d'un agent médical restent nécessaires. Enfin, pour améliorer les conditions d'enseignement, l'investissement dans l'équipement du centre de développement de l'enfant est essentiel.**

L'un des problèmes d'**Arwa 1 et d'Arwa 2** était le manque d'enseignants, un aspect qui a été pris en compte ces dernières années et qui s'est accru. Parmi les priorités identifiées par la communauté tout au long du projet, mais qui doivent encore être mises en œuvre, figurent

- **L'augmentation de la capacité du forage pour améliorer l'approvisionnement d'eau, ainsi que l'extension du réseau d'eau à Arwa 2,**
- **La création d'une boutique communautaire est également toujours souhaitée, tout comme le projet de construction d'un marché.**
- **La construction d'un moulin à grain et l'installation d'une machine pour décortiquer le riz.**
- **Le jardin maraîcher de deux hectares n'est toujours pas opérationnel en raison du non-fonctionnement de la motopompe.**

À **Dar Salam Ewlad Seid et Dar Salam Ewlad Wadabé**, l'approvisionnement en eau, l'un des principaux points de tension, n'est désormais plus un problème. Des progrès ont aussi été réalisés dans le domaine des équipements collectifs, les deux villages ont été électrifiés, et sont désormais équipés de moulins fonctionnels. Dans le domaine de l'éducation, le nombre d'enseignants a été augmenté, ce qui a permis d'atteindre les objectifs fixés. Cependant, **en termes d'infrastructures,**

- **Les bâtiments scolaires nécessitent des améliorations qui n'ont pas encore pu être réalisées.**
- **Aussi, il est encore temps de mettre en œuvre le projet d'aménagement d'un jardin maraîcher pour les femmes des 2 villages.**

À **Mourtogal et Rotyet, El Jedide et Dar El Khadra**, la principale amélioration a eu lieu dans le domaine de l'adduction d'eau. Aujourd'hui, chaque localité dispose de son propre forage. Un autre besoin qui semble désormais satisfait est celui de l'appui en santé maternelle et infantile, pour lequel il existe une organisation qui intervient dans la localité. Par conséquent, les principaux goulots d'étranglement dans ces villages sont liés à l'agriculture et aux équipements collectifs. Alors que l'obtention du titre foncier pour les champs est en cours,

- **La clôture en grillage de 100 hectares pour la réserve fourragère, l'une des principales demandes de la communauté locale, n'a pas encore été obtenue.**
- **De même, le non-fonctionnement des moulins n'a pas été solutionné.**

Les défis persistants dans le Brakna



Eau

- Interruption des travaux de forage à **Sene Kouna et Medina**



Education

- Manque d'enseignants, de salles de classe et d'infrastructures de base à **Wendou Eddy and Meirich , Sene Kouna et Medina** et **Windou M'Baba 1 et Nouara**



Santé

- Manque de poste de santé, de personnels et d'équipements sanitaire à **Sene Kouna et Medina** et **Windou M'Baba 1 et Nouara**



Boutique communautaire

- Besoin d'une boutique communautaire à **Sene Kouna et Medina**



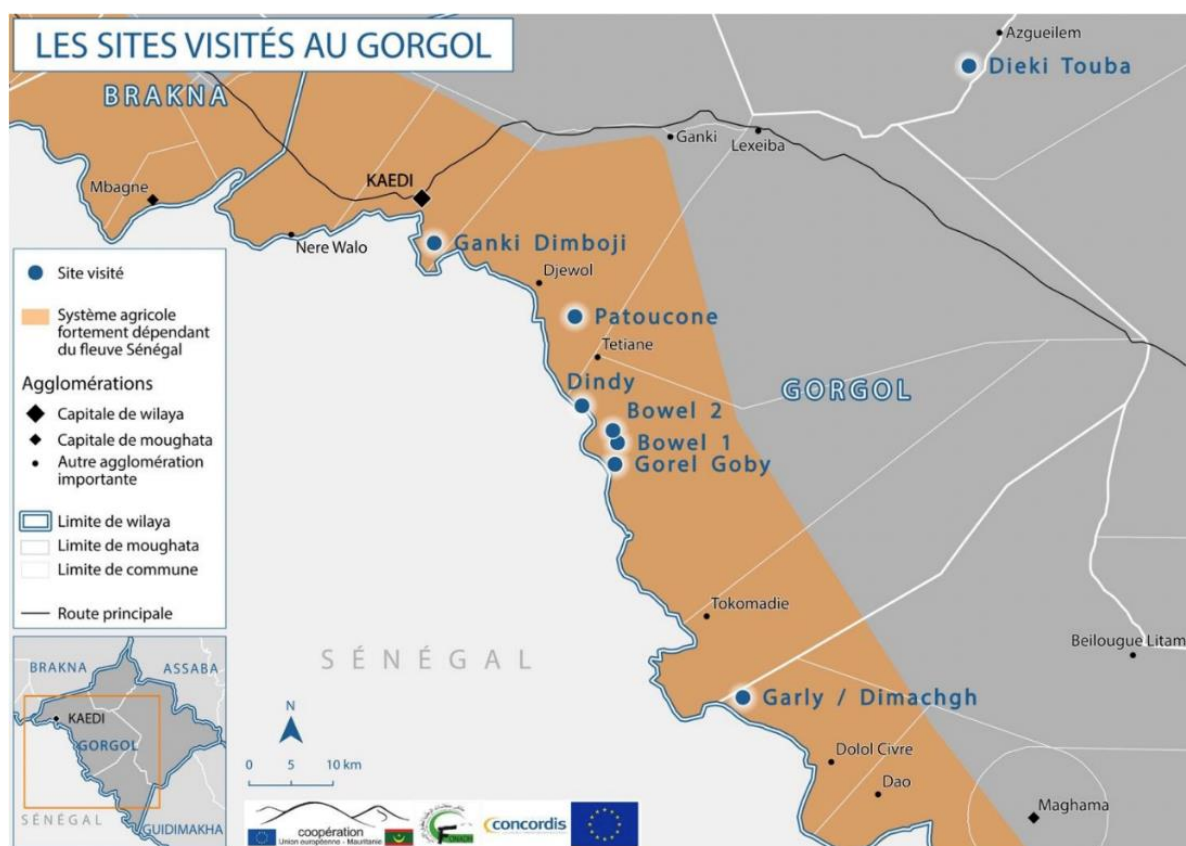
Equipements collectifs

- Moulin non fonctionnel à **Wendou Eddy and Meirich**
- Besoin d'un marché à **Windou M'Baba 2 et El Menzah**



b. La région du Gorgol

La région du Gorgol est en évolution lente depuis 2018. **La cohésion sociale entre les communautés est toutefois en nette amélioration avec une volonté de vivre en harmonie** en mettant en commun les ressources foncières autrefois source de conflit.



Dans le village de **Patoucouné**, de nombreux besoins en développement demeurent. La mise à disposition d'un forage améliore l'accès à l'eau des communautés mais le coût élevé des factures reste un enjeu d'accessibilité et limite les usages réguliers. La présence du forage est toutefois une amélioration par rapport à 2018 pour l'exploitation du terrain rizicole. La mise en place d'AGR autour de l'activité de couture pour les femmes a quand même permis de soutenir leur autonomisation par le renforcement des capacités et l'acquisition de matériel

- **Les capacités du personnel et des infrastructures sont encore limitées au niveau de l'éducation et de la santé.**
- **De plus, la boutique communautaire est toujours en faillite montrant l'enjeu de formations en gestion.**

Dans le village de **Gourel-Gaby**, le renforcement des capacités des femmes est aussi un objectif réussi avec le financement et la mise en œuvre d'AGR couture pour les femmes entre 2018 et 2023. Cependant

- **Les secteurs de l'agriculture et de la santé restent en déshérence et la boutique communautaire est inexistante malgré le besoin.**

- En 2018, un projet d'aménagement et de clôture d'un périmètre agricole de 300ha avait été mené suite à un accord communautaire **mais ce terrain partagé a encore besoin d'être équipé et aménagé pour atteindre une bonne productivité. Le besoin d'un poste de santé est toujours d'actualité.**

Dans le village **Bowel 1 et 2**, un périmètre agricole de 200ha pour la culture rizicole commune avait été identifié en 2018 et aujourd'hui deux périmètres communs aux deux communautés sont aménagés sur 4ha (clôturés et équipés). En 2018, les femmes ont bénéficié d'un certain nombre d'avancées : aménagement d'un périmètre maraîcher pour la coopérative de femmes multicommunautaire et formation et financement d'AGR (apprentissage des activités de teinture et couture). Bien que couteuses car alimenté à l'essence, deux motopompes permettent d'irriguer 2 ha de maraîchage. Idéalement un système alimenté à l'énergie solaire serait requis. Un parc de vaccination pour les animaux a également été installé.

- **Mais, comme pour de nombreux villages de la région, les besoins essentiels demeurent l'installation d'un poste de santé doté du personnel et du matériel nécessaires,**
- **La mise en place d'une infrastructure scolaire adaptée et d'une boutique communautaire fonctionnelle puisque la boutique actuelle est en faillite.**

Dans le village de **Garly-Dimachgh**, l'irrigation reste un besoin critique pour le village.

- **Une motopompe permettant un plus grand pompage pour le terrain partagé est nécessaire.**
- **Les installations communautaires comme la boutique et le moulin pâtissent d'une mauvaise gestion qui pourrait faire s'améliorer par la formation.**

Le village de **Dieki-Touba** est particulièrement déshérité. Les terres dévolues à l'agriculture dieri (culture "sèche") et walo (culture "inondable") sont disponibles **mais ne sont pas équipées.**

- **L'irrigation et la mise à disposition d'eau potable demeurent problématique - un forage a pourtant été réalisé en 2018 et aujourd'hui un tuyau est disponible, sans grand effet.**
- **Il n'y a pas d'école ni de poste de santé dans ce village, pas de boutique communautaire ni de moulin non plus.**

A **Dindy**, un terrain a été identifié par les communautés qui dès 2018 ont souhaité le mettre à disposition de la coopérative multicommunautaire de femmes pour la culture maraîchère. Cependant,

- **Ce terrain n'est toujours pas aménagé ni équipé.** Comme dans d'autres villages se trouvant dans la même situation, concrètement, cela signifie que ce terrain n'est même pas clôturé ni défriché et donc pour l'instant qu'aucune culture n'y est possible. Pourtant, la décision de mettre à disposition un tel espace représente une avancée clé dans la cohésion sociale de ce village qu'il ne faudrait pas négliger. C'est aussi un potentiel de culture et de profits important pour ces femmes en plus d'être une façon pour elles de travailler ensemble, par-delà les différences communautaires.

A **Gourdjouma** et **Mafondou**, des progrès demeurent à réaliser : **une école existe, mais elle manque de classes. De plus, les femmes souhaitent bénéficier d'AGR pour renforcer leur autonomie.** Un forage est toutefois désormais disponible renforçant l'accès à l'eau des communautés du village.

Les défis persistants dans le Gorgol



Eau

- Besoin en matériels pour consolider le système d'eau à **Bowel 1 et 2** et **Garly/Dimachgh**



Education

- Capacité insuffisante à **Patoucouné**, **Gourdjouma et Mafondou** et **Bowel 1 et 2**



Santé

- Manque de poste de santé, de personnels et d'équipements sanitaire à **Patoucouné**, **Gourel Gaby** et **Bowel 1 et 2**



Boutique communautaire

- Absence de boutique communautaire ou en faillite à **Bowel 1 et 2**, **Patoucouné** et **Gourel Gaby**



Equipements collectifs

- Disparition des AGR pour les femmes à **Gourdjouma et Mafondou**



Agriculture

- Terrain agricole non aménagés à **Gourel Gaby**
- Pas d'aménagement pour les femmes à **Dieki Touba**



c. La région du Trarza

Dans la région du Trarza, la question du discours et du comportement en faveur de la paix est en nette évolution ainsi que le niveau des relations sociales existantes entre les communautés. Les mécanismes de résolution de conflits et la capacité à s'organiser et à se représenter s'améliorent.



A **Keur Madiké**, l'accès à l'eau a été fortement amélioré grâce à la construction d'un château d'eau fonctionnel, grâce à l'action du Gret et de la mairie. Le secteur agricole est en progression avec l'extension d'un périmètre agricole (déjà en 2018) et la mise à disposition d'un espace dévolu à la culture maraîchère menée par les femmes. Celui-ci a été aménagé sur 5ha sur fonds et efforts propres des femmes. Cinquante hectares pour la riziculture ont pu être mis en valeur grâce au soutien de l'OMVS. De plus, le GRET a permis de procéder à l'élimination de l'envahissant typha ce qui permet le passage de l'eau. Le développement d'une boutique communautaire de produits de base et la construction de poteaux électriques ont été notés en 2023.

- La zone reste toutefois très isolée avec un enclavement encore prépondérant en particulier en période pluvieuse.
- Cela aggrave les manques liés au poste de santé existant qui nécessite d'être réhabilité et son personnel formé. Le jardin écologique doit être remis en forme. En 2018, il avait été remarqué que les populations étaient obligées de passer par le Sénégal pendant 4 mois pour pouvoir se déplacer.
- Le manque d'enseignants et de classes en 2023 restent aussi un défi.

Les questions d'accès à l'eau ont aussi été résolues à **Diamel et Satare** grâce au renforcement du château d'eau. De plus, l'école est désormais correctement clôturée. Le défi dans le village se voit davantage à l'échelle des activités communautaire :

- **Le projet d'élevage identifié en 2018 n'a pas été réalisé tout comme le périmètre agricole des femmes qui n'est pas opérationnel, la partie maure du village ne dispose pas de pompe pour l'eau.**
- **Une boutique, un moulin et un marché communautaire sont nécessaires comme moyens de subsistance collectifs pour les communautés.**

A **Fass et Sokam Télabine**, l'accès à l'eau potable a été réalisé par le prestataire Auchère depuis qu'il a été exprimé en 2018, mais ce **système hydrique doit désormais être étendu** pour répondre aux besoins du village. Pour l'éducation, deux classes ont été réhabilitées par la mairie mais il existe toujours le besoin de **réhabiliter deux anciennes classes** de cette même école. Le besoin en aménagements agricoles est toujours d'actualité : le terrain objet d'un accord communautaire nécessite toujours **motopompes, intrants, semences et clôture**. De plus, les besoins exprimés en 2018 en **machine décortiqueuse, moulin, panneaux solaires, maison des jeunes** sont toujours là. La question du **désenclavement** est un défi majeur sur de nombreux sites du Trarza, dans ce village notamment il y a toujours un besoin d'aménagement de la route.

Depuis 2018, le village de **Djoli** n'a pas vécu de grande transition puisque de nombreuses pratiques de développement étaient déjà adoptées. Les travaux de forage se sont terminés et l'extension des raccordements du quartier Est, à l'école et au cimetière a été finalisée. La construction de 6 classes d'écoles et la mise en place d'un poste de santé a consolidé l'accès à l'éducation et de santé. Les constats de 2018 ont bien été adressés comme avec la construction d'un hangar communautaire et d'un aménagement agricole pour les deux communautés avec une clôture en barbelés pour sécuriser le terrain.

- **L'enclavement est toujours aussi fort qu'en 2018 néanmoins, il y a un réel besoin d'aménager la route pour rendre le village accessible et d'ouvrir les opportunités de déplacements.**

Dans le village de **Medina Salam**, il y a 3 grandes priorités de développement. La première se concentre sur le **renforcement et l'appui des AGR** pour l'intégration du genre dans les défis de développement. La deuxième se focalise sur l'appui à la **case de santé** du village pour rendre accessible les ressources médicales. La priorité 3 est, elle, en lien avec l'agriculture qui demande un appui spécial aux **intrants** (semences, engrais, carburant, pesticides etc.) pour le jardin maraîcher des femmes.

A **Thiambene et Medina Houda**, le **renforcement de capacité du château d'eau, la construction de nouvelles salles de classes et la réhabilitation des anciennes** sont des besoins qui demeurent. A cela s'ajoutent pour la santé, **les besoins en médicaments et en matériel médical**. La **mise en place de périmètres maraîchers cultivables communs aux deux communautés** est aussi un besoin majeur. Les sollicitations pour une **boutique communautaire et la réhabilitation de la boucherie** sont nombreuses.

A **Fada**, la priorité est à mettre sur les **travaux du puits** qui est bouché et sur le **forage** actuellement en construction. L'extension de la canalisation en particulier dans la zone sud sur 2 km et dans la zone nord sur 1km est un aperçu de ces besoins. La construction d'une **école**, l'ouverture d'un **poste sanitaire**, et **l'électrification** solaire sont autant d'autres besoins toujours en vigueur. La priorité numéro 2 pour le

désenclavement demande la construction d'une route, ce qui contribuera aussi à **l'écoulement et de commercialisation de produits agricoles**. Il est enfin nécessaire de soutenir la **création et l'équipement d'une coopérative de femmes** (moulin, décortiqueuse, AGR...).

PK3 se trouve toujours dans une situation fragile mais qui pourrait se résoudre grâce à peu de moyens : le village ne dispose pas **d'électricité** malgré le passage de la ligne électrique à côté du site. Les enfants ont besoin d'une école, aujourd'hui ils doivent faire 3 km pour aller à **l'école**. De plus, un jardin maraîcher est mis à disposition des femmes mais il est pour l'instant rendu inaccessible car son propriétaire est basé à l'étranger.

A **M'Bothio Kaffara**, l'accès à **l'eau potable et la construction d'un système de forage** sont toujours un grand besoin. L'école a besoin de deux classes supplémentaires et le village ne dispose même pas d'une **case de santé**, a fortiori pas de médicament ni de matériel médical. La construction d'un **hangar communautaire, la sécurisation (clôture) des périmètres agricoles** et de la zone d'élevage bovin améliorerait grandement les conditions de vie des habitants. Une **boutique communautaire** vendant des produits de base demeure nécessaire, d'autant plus que **l'enclavement** pèse lourd sur l'approvisionnement des communautés surtout pendant l'hivernage, la pluie réduit voire fait disparaître tous les accès routiers.

A **M'Barke Diaw**, les besoins concernent la construction de **deux classes supplémentaires dans l'école**. L'implantation de **poteaux électriques** mais aussi le renforcement des installations agricoles autour de l'élevage bovin, la clôture des périmètres, la mise à disposition d'intrants sont clés pour le développement du village. Il existe encore un besoin d'installation d'un **poste de santé** et d'une **boutique communautaire**.

Les défis persistants dans le Trarza



Education

- Manque d'enseignants, de salles de classe à **Keur Madiké**
- Besoin en réhabilitation de salles de classes à **Fass et Sokam Telabine**



Santé

- Manque de poste de santé, de personnels et d'équipements sanitaire à **Fass et Sokam Telabine**, **Thiambene et Medina Houda** et **M'Bothio Kaffara**



Boutique communautaire

- Boutique communautaire inexistante à **Diamel et Satara**, **M'Barke Diaw** et **M'Bothio Kaffara**



Equipements collectifs

- Besoin en matériels (moulin, machines décortiqueuse) à **Diamel et Satara**, **Fass et Sokam Telabine**
- Marché communautaire inexistant à **Diamel et Satara**



Désenclavement

- Localité toujours aussi enclavé, besoin d'aménagement de la route à **Keur Madiké**, **Fass et Sokam Telabine**, **M'Bothio Kaffara Djoli** et **Fada**



Agriculture

- Projet d'élevage non réalisé à **Diamel et Satara**
- Besoin de perimetre maraichers et/ou aménagement du périmètre agricole non réalisé à **Fass et Sokam Telabine**, **PK3** et **Thiambene et Medina Houda**
- Périmètre agricole des femmes non fonctionnels à **Diamel et Satara**





Dialogue communautaire à Keur Madické - Décembre 2022

Notre programme en Mauritanie montre qu'au moyen d'un dialogue soigneusement facilité priorisant le développement collectif, les attitudes face au conflit peuvent changer, et ainsi ancrer la cohésion sociale. Pourvoir aux besoins de développement collectivement identifiés améliore la vie des communautés et promeut cette cohésion durablement.

<https://concordis.international/>